

L'ADRC
présente



IDA LUPINO

PIONNIÈRE DU CINÉMA AMÉRICAIN



Pionnière du cinéma indépendant américain, l'auteure du *Voyage de la peur* joua d'abord la comédie chez Michael Curtiz, Raoul Walsh, Nicholas Ray, Robert Aldrich ou Fritz Lang, avant de s'imposer en tant que réalisatrice, scénariste et productrice dans un milieu dirigé exclusivement par des hommes. Entre 1949 et 1953, elle réalise des films à fleur de peau sur des sujets peu conventionnels : le viol, l'adultère, la maladie... Cette rétrospective permet de (re)découvrir une actrice de l'âge classique d'Hollywood (*Le Vaisseau fantôme*) mais aussi une grande cinéaste, indépendante, engagée et féministe dont l'œuvre majeure reste encore rare et méconnue.

Rétrospective présentée en partenariat avec Les Films du Camélia et accompagnée par Théâtre du Temple et Warner Bros.



Mala Powers (*Outrage*)

LE VAISSEAU FANTÔME

THE SEA WOLF

Un film de Michael Curtiz

Etats-Unis • 1941

100 min

Scénariste :

Robert Rossen

D'après le roman « The Sea Wolf » de Jack London

Société de production :

Warner Bros.

Producteurs :

**Hal B. Wallis,
Jack L. Warner**

Photographie : **Sol Polito**

Musique :

Erich Wolfgang Korngold

Interprètes :

Edward G. Robinson

Ida Lupino

John Garfield

Alexander Knox

Gene Lockhart

Barry Fitzgerald

Distribution :

Warner Bros. France



C'est dans la période Warner, de 1940 à 1947, qu'Ida Lupino développe avec intelligence une image d'actrice au point de créer elle-même ses personnages au-delà du scénario en activant à l'écran un jeu du regard, de biais, qui intensifie sa présence dans le plan et la consacra comme égérie de Raoul Walsh. Elle parvient aussi à se faire une place de femme au sein d'« histoires d'hommes ». Dans *Une femme dangereuse* (*They Drive by Night*) de Walsh en 1940, elle évolue avec aisance dans un milieu de routiers pendant les années de crise, dans *Le Vaisseau fantôme*, elle se retrouve en 1900 la seule femme au cœur pur mais fourvoyée sur le Ghost, où on s'embarque de San Francisco quand on est hors-la-loi. Ida Lupino y incarne Ruth Webster, une femme libertaire, qui trouve refuge, amour et mutinerie face à un capitaine qui cache sa cécité derrière une autorité cruelle.



Ida Lupino s'efforça de remettre en question l'image passive, souvent décorative de la femme dans les productions hollywoodiennes. Elle était très en avance sur le mouvement féministe.

Martin Scorsese

AVANT DE T'AIMER

NOT WANTED

Un film de Elmer Clifton
et Ida Lupino

Etats-Unis • 1949 • 94 min

Scénaristes :

Ida Lupino, Paul Jarrico

Société de production :

Emerald Productions

Producteurs :

Ida Lupino, Anson Bond

Musique : George Greeley,

Leith Stevens

Interprètes :

Sally Forrest

Keefe Brasselle

Leo Penn

Dorothy Adams

Wheaton Chambers

Rita Lupino

Distribution :

Les Films du Camélia.

Version restaurée 4k par

L'immagine Ritrovata

(Bologne)

“Avec émotion et pudeur, ce film sur une fille-mère sort les rôles féminins de l'habituel romanesque hollywoodien.”



Pour son premier film, **Not Wanted**, qui fut un succès commercial, Ida Lupino a été propulsée dans la réalisation sans expérience en reprenant le tournage sous les yeux bienveillants d'Elmer Clifton malade. Elle se destinait surtout à être scénariste et productrice dans sa société de production indépendante juste née, portant le nom de sa mère Emerald Production. Même si c'est un film pour le contenu duquel elle avait négocié avec le Code de Production d'Hollywood et avait réécrit la version de tournage, elle ne revendique pas de mise en scène volontaire. Au sein d'un espace dilaté, le film retrace en flashback l'étrange errance urbaine d'une jeune femme de 19 ans, Sally Kelton, qui, telle Emma Bovary, s'est laissée prendre au jeu des apparences de la passion, et ayant fui famille, amant et amoureux, se retrouve face à son destin dans un hôpital d'accueil solidaire pour filles-mères, itinéraire traduisant la confiance de la rooseveltienne Ida Lupino envers les institutions sociales.

FAIRE FACE

NEVER FEAR

Un film d'Ida Lupino

Etats-Unis • 1950 • 81 min

Scénaristes :

Ida Lupino, Collier Young

Société de production :

The Filmakers

Producteurs :

Ida Lupino, Collier Young

Photographie :

Archie Stout

Musique : Leith Stevens

Interprètes :

Sally Forrest

Keefe Brasselle

Hugh O'Brian

Eve Miller

Lawrence Dobkin

Rita Lupino

Distribution :

Les Films du Camélia.

Version restaurée 4K

Version restaurée 4k par

L'immagine Ritrovata

(Bologne)

“Sans mélodrame ni triomphalisme, une charge émotionnelle exceptionnelle.”



Dès 1950, Ida Lupino prend en charge de bout en bout un film qui adapte un épisode peu connu (maladie infantile) de sa vie seize ans plus tôt, en co-scénarisant et en réalisant son deuxième film **Never Fear** avec le même couple d'acteurs que le précédent. L'actrice principale Sally Forrest, son alter ego, incarne l'un des objectifs qu'Ida Lupino définit pour sa société collaborative désormais nommée The Filmakers : « Faire des films sur des êtres désemparés (bewildered) car c'est ce que nous sommes tous ». **Never Fear** raconte l'histoire d'une jeune danseuse qui, atteinte de poliomyélite, doit lutter pour renouer avec son existence bousculée. Carol Williams, promise à un mariage d'amour et à une belle carrière, vit sa maladie en deux étapes, l'une éprouvante où elle se projette avec horreur dans son handicap, l'autre où elle accepte le soutien de son entourage familial et amical, et retrouve le courage pour continuer sa vie.

OUTRAGE

Un film d'Ida Lupino
Etats-Unis • 1950 • 75 min

Scénaristes : Ida Lupino,
Collier Young,
Malvin Wald

Société de production :
The Filmakers

Producteur : Collier Young

Photographie :
Archie Stout,
Louis Clyde Stoumen

Interprètes :
Mala Powers
Tod Andrews
Robert Clarke
Raymond Bond
Lillian Hamilton
Rita Lupino

Distribution :
Théâtre du Temple
Version restaurée 4K
par Lobster films



Les mots d'ordre des Filmakers étaient : des films peu coûteux pour des sujets non conventionnels portés par des jeunes talents. Film de commande, **Outrage** n'en réalise pas moins ce mot d'ordre en découvrant l'actrice Mala Powers et en choisissant un sujet difficile, l'agression sexuelle. Ida Lupino s'y révèle être une scénariste engagée de la vie réelle des femmes dans la période d'après-guerre. Ici, elle étudie les conséquences psychologiques du viol. Sans aborder un point de vue féministe militant comme Dorothy Arzner, sa prédécesseuse à Hollywood (sans oublier Lois Weber dans les années 10-20), Ida Lupino amène, par la crise, ses personnages à retrouver la conscience de leur identité. Ann Walton est une jeune femme épanouie, entourée de ses parents et de son fiancé. Son bonheur est empêché par une agression sexuelle qui la projette dans une fuite solitaire loin des siens et la précipite dans la stupeur et la violence. Sa rédemption a lieu grâce à l'intervention d'un homme, pasteur.

“ Pour sa troisième réalisation, Ida Lupino atteint la sérénité des grands maîtres. ”

LE VOYAGE DE LA PEUR

THE HITCH-HIKER

Un film de Ida Lupino
Etats-Unis • 1953 • 71 min

Scénaristes : Ida Lupino,
Collier Young

Sociétés de production :
The Filmakers, RKO
Producteur : Collier Young

Photographie :
Nicholas Musuraca

Musique : Leith Stevens

Interprètes :
Edmond O'Brien
Frank Lovejoy
William Talman
José Torvay
Sam Hayes
Wendell Nile

Distribution :
Les Films du Camélia.
Version restaurée 4k par
L'immagine Ritrovata
(Bologne)



Le Voyage de la peur, tiré de l'histoire vraie du tueur William Edward Cook qui a tué six personnes en décembre 1950, est le film préféré d'Ida Lupino. Elle le co-produit et le co-scénarise en plus de le réaliser, faisant d'elle la première femme à réaliser un film noir à Hollywood. Deux hommes de classe moyenne sont en vadrouille loin de leur foyer et prennent un autostoppeur pour leur malheur : c'est un criminel en fuite. Ils subissent les sarcasmes et l'ironie du tueur qui joue avec leurs nerfs. Tout le film et un long voyage leur sont nécessaires pour sortir de la passivité qu'ils avaient choisie au profit de leur solidarité. En ceci, ils rejoignent les autres héroïnes lupiniennes non conventionnelles dans l'enfer de la vie et de la misère humaine. Bien que ce film se distingue des autres par l'absence de femmes, on y retrouve une concentration de ses thèmes : tout est affaire de destin, la vie s'organisant sur la capacité de l'humanité à l'accepter comme telle, sans en hiérarchiser les aspects.

“ Après plusieurs films sociaux, Ida Lupino réalise le premier film noir signé par une femme. ”

Je n'ai jamais rencontré Ida Lupino mais j'en ai toujours rêvé. On se souvient de son travail d'actrice exigeant et rayonnant, mais ses magnifiques réussites de cinéaste sont un peu restées dans l'ombre. Elle fut une véritable pionnière.

Martin Scorsese



BIGAMIE

THE BIGAMIST

Un film d'Ida Lupino
Etats-Unis • 1953 • 83 min

Scénariste : Collier Young

Société de production :
The Filmmakers

Producteur : Collier Young

Photographie :
George E. Diskant

Musique : Leith Stevens

Interprètes :
Ida Lupino
Edmond O'Brien
Joan Fontaine
Edmund Gwenn
Kenneth Tobey

Distribution :
Les Films du Camélia.

Version restaurée 4k par
L'immagine Ritrovata
(Bologne)



Harry Graham vit une double vie entre deux femmes et deux villes, San Francisco et Los Angeles, jusqu'à l'enquête de mœurs ordonnée pour une adoption d'enfants avec sa première femme Eve, laquelle, ambitieuse, a négligé mari et foyer. La deuxième femme, qu'il a séduite, est incarnée par Ida Lupino. C'est à la demande, hautement signifiante, de Joan Fontaine (épouse depuis 1952 de l'ex-mari d'Ida Lupino et co-fondateur de la société familiale The Filmmakers, Collier Young), qui joue Eve, que la réalisatrice accepte exceptionnellement la deuxième casquette d'actrice, devenant la première actrice-réalisatrice à Hollywood. « Quand je jouais, c'était encore à moi de dire : ' Cut, on la tire ! ' ». Entre mélodrame familial et film noir, *The Bigamist* sera un échec commercial pour la société The Filmmakers qui a décidé de le sortir elle-même contre l'avis d'Ida Lupino. Il annonce pourtant toute une génération de films pour la télévision vers laquelle la réalisatrice se tourne ensuite.

Un des films préférés d'Ida Lupino, d'une étonnante modernité, dans lequel elle joue aux côtés de Joan Fontaine.

IDA LUPINO, UNE ŒUVRE DE RÉSISTANCE ET DE RENOUVEAU

La longévité et la variété de la carrière d'Ida Lupino, qui s'étend de 1931 à 1978, ouvrent sur Hollywood une fenêtre particulière et éloquent. Son histoire révèle tout autant la vie d'une femme émancipée qui a traversé le vingtième siècle que celle d'une artiste qui a su évoluer, d'actrice à scénariste, productrice et réalisatrice, dans un milieu réservé à l'expression masculine.

D'origine anglaise, Ida Lupino fait partie de cette vague d'actrices étrangères qui sont arrivées à Hollywood au début des années 1930 alors que le cinéma parlant réclame de nouvelles stars et privilégie celles qui viennent du théâtre. Elle participe, parmi les jeunes starlettes hollywoodiennes, à la danse des castings dans des films mineurs. Elle parvient à s'y faire un nom et une image de premier rôle d'*ingenue with a dark intensity* pour comédies romantiques dont elle cherche très vite à se défaire au bénéfice de l'intensité, tout comme elle s'est défait de sa chevelure platine en optant pour le brun foncé.

Dans les années 1940, sous contrat avec la Warner, elle refuse des rôles au risque de la suspension et, se sur-nommant « la Bette Davis du pauvre », choisit des rôles de série B, des femmes solitaires, éprouvées et éprouvant la vie dans des milieux d'hommes. Son contrat l'autorisant à travailler à la radio, elle y fait, quand elle est suspendue, ses débuts (dans *Charles Boyer Show* et *Lux Theatre* de De Mille). Autre début, elle monte en 1949 avec son deuxième mari, le scénariste Collier Young, la société de production, The Filmakers, consciente d'être dans une « nouvelle vague » et de répondre à la nécessité « de faire plus d'expérimentation avec des sujets qui sortent des conventions ». Elle analyse et s'adapte aux mutations des studios et de la société américaine en utilisant le savoir hollywoodien qu'elle a déjà acquis par son expérience, rappelant en ceci l'actrice Kinuyo Tanaka devenue réalisatrice au Japon au tournant des années 1950. Bien qu'officiant dans les Filmakers à plusieurs

titres, scénariste, actrice, réalisatrice et productrice, elle est toujours actrice pour d'autres sociétés (elle accepte quatre rôles). L'aventure dure cinq années, les plus belles de sa vie, dit Ida Lupino, la structure était familiale et reposait sur l'échange d'idées. Elle a pris fin lorsque, malgré son avis, la société a voulu distribuer elle-même les films.

Après les Filmakers, en 1955, elle parvient à poursuivre sa double carrière de réalisatrice et d'actrice en rejoignant l'image télévisuelle alors en plein développement. Du même avis que son personnage désillusionné sur Hollywood dans *Le Grand Couteau* de Robert Aldrich en 1955, elle choisit de renoncer en partie au monde trop exigeant et peut-être trop peu gratifiant du cinéma pour rester auprès de sa famille. Elle décide de se consacrer à la production et à la réalisation de séries télévisées : elle crée avec son troisième mari Howard Duff sa propre société baptisée cette fois du nom de leur fille Bridget Productions. De la fin des années 1950 au début des années 1970, elle est ainsi créditée comme réalisatrice pour cinquante programmations télévisuelles, en opérant un ultime retour à la réalisation cinématographique pour un film qui détonne, *Dortoir des anges*



Ida Lupino (*Bigamie*)

(1966), une comédie sur une communauté féminine dans une pension religieuse. C'est comme actrice, cependant, qu'Ida Lupino prolonge vraiment sa carrière au cinéma. Elle fait un retour remarqué en 1972 en Elvira Bonner dans *Junior Bonner* de Sam Peckinpah. Elle sait jouer également de son image hollywoodienne dans des films d'horreur. *La Pluie du Diable* (Robert Fuest, 1975), primé au Festival Parisien du Fantastique, lui fait gagner l'Award de la « Best Supporting Actress » et participer de cette façon, encore une fois, à la résistance des femmes -dont Bette Davis- face à la cruauté du système, en exploitant à leur profit une certaine tendance du cinéma américain à recycler durant les années 1970 ses actrices des années 1930.

Yola Le Caigne

PARTENAIRES

Cette rétrospective bénéficie du soutien de l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE).

www.art-et-essai.org

Dans leur numéro de septembre 2020 (n° 768), les Cahiers du cinéma consacrent la rubrique « Cinéma retrouvé » à Ida Lupino réalisatrice, sous la plume de Fernando Ganzo (« Ida Lupino : Le repos de la guerrière »).

www.cahiersducinema.com

Le Festival La Rochelle Cinéma (Fema) accompagne la rétrospective consacrée à Ida Lupino, célèbre actrice mais aussi cinéaste pionnière méconnue qui a réalisé une œuvre engagée et féministe, avec la programmation de plusieurs titres réédités dans des salles de cinéma partout en France.

www.festival-larochelle.org

AFCAE
CINÉMAS ART & ESSAI

CAHIERS
CINEMA

festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

Les textes de ce dépliant ont été rédigés par Yola Le Caïneç

Ses recherches ont porté sur les images de la femme en littérature, l'image épistémologique et esthétique chez G. Bachelard, les œuvres d'A. Desplechin et de J.L. Comolli, puis, pour sa thèse, *Le féminin dans le cinéma de George Cukor* (1950 à 1981). Elle a écrit sur l'acteur de cinéma, le genre, le cinéma américain, l'esthétique amateur, a collaboré dans des festivals (Rome, Belfort, FIFF, La Rochelle), a été jurée pour le prix Alice Guy, Les Écrans du réel, et a coréalisé entretiens et films. Yola Le Caïneç a écrit sur Ida Lupino pour la Bifi (Cinémathèque Française, archives octobre 2007), pour le site CinéManiac, et pour Positif en la comparant à Kinuyo Tanaka (n° 677-678, Positif, juillet-août 2017).

Ida Lupino, *Le Vaisseau fantôme*



Le document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

 **L'adrc**
Agence pour le Développement
Régional du Cinéma

 **Centre national
du cinéma et de
l'image animée**

Crédits photographiques :
Not Wanted, Never Fear, The Hitch-hiker, The Bigamist
© Les Films du Camélia.
Outrage © Théâtre du Temple, Lobster films.
The Sea Wolf © Warner Bros. All rights reserved.
Portraits d'Ida Lupino : DR. Collection La Cinémathèque
française.

L'ADRC PRÉSENTE

IDA LUPINO

PIONNIÈRE DU CINÉMA AMÉRICAIN

RÉTROSPECTIVE

LE VAISSEAU FANTÔME • AVANT DE T'AIMER • FAIRE FACE • OUTRAGE • LE VOYAGE DE LA PEUR • BIGAMIE
THE SEA WOLF NOT WANTED NEVER FEAR THE HITCH-HIKER THE BIGAMIST

L'adrc
Agence pour le Développement
Régional du Cinéma

CAMELIA

THEATRE
DU TEMPLE
DISTRIBUTION

WARNER BROS. WB

AFCOE
CENTRE ART ET ESSAI

festival
la rochelle
cinéma

CAHIERS
CINEMA

CNC

Centre national
du cinéma et de
l'image animée